3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

22/01/2017 - année A

Chers frères et sœurs,

Afin de bien comprendre l'Evangile et d'en retirer quelques lumière pour cette troisième semaine du temps ordinaire, revenons à la première lecture.

Elle est un extrait du livre du prophète Isaïe, ce qui nous fait faire un bond de 8 siècles avant Jésus Christ.

A cette époque, le peuple de l'Alliance est coupé en deux :

Il y a la partie sud qui est le Royaume de Juda (sans s !) avec sa capitale Jérusalem. C'est là qu'est la ville du Roi David, Bethléem. C'est, pourrait-on dire, le Royaume légitime.

Et puis il y a la partie nord du Royaume dit d'Israël qui a pour capitale Samarie.

Or à l'époque d'Isaïe, cette partie Nord a été conquise par l'Assyrie qui avait pour capitale Ninive et qui couvre aujourd'hui une partie de l'Irak, de la Syrie, du Liban, de la Turquie et de l'Iran. Cette guerre menée par le roi Salmansar avait signé la fin de ce Royaume du Nord.

Et lorsqu'Isaïe évoque « le peuple qui marchait dans les ténèbres » « le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran », il fait certainement référence aux colonnes de déportés qui selon les archives assyriennes furent plus de 27 000.

Or voici qu'Isaïe prophétise l'improbable : que dans cette région qui appartenait entre autre à 2 des 12 tribus d'Israël, Zabulon et Nephtali, où étaient encore quelques fermiers, une grande lumière va resplendir. Dieu allait couvrir de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée, carrefour des païens.

Une prophétie qui pour l'époque était certes un message d'espérance, mais une des prophéties d'Isaïe les moins crédibles, un message aussi improbable – pardonnez moi la comparaison qui vaut ce qu'elle vaut - que la république française deviendrait à nouveau un royaume ! (Quoi que !!!)

Ainsi Isaïe prophétise-t-il en disant : « Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée ».

Deux phrases qui faisaient partie du rituel du sacre de chaque nouveau roi.

Ainsi était annoncée la venue d'un roi, sauveur de son peuple.

Une prophétie précisée quelques versets plus loin du texte que nous avons entendu et que nous connaissons puisqu'elle est lue à Noël : « Un enfant nous est né... on lui donne pour nom : prince de la paix ».

Ainsi l'Evangéliste Saint Matthieu explique-t-il, lorsqu'il rapporte le début du ministère public de Jésus : Jésus est bien ce nouveau roi annoncé par Isaïe.

En lui s'accomplissent les Ecritures :

Il vient de fait de ce territoire de Zabulon où se situait Nazareth et s'installe à Capharnaüm, au bord de la mer de Galilée.

Galilée, signifie littéralement le cercle (en hébreu galil) des païens (goyim).

Pourquoi saint Mathieu précise-t-il tout cela?

Parce que le fait que le Messie vienne de Galilée était à l'époque de saint Mathieu tout aussi improbable que l'était la réalisation de la prophétie faite par Isaïe 8 siècles plus tôt.

On connaît d'ailleurs cette phrase de Nathanaël : de Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon (Jn 1, 46) ?

Aussi saint Mathieu, fin connaisseur des Ecritures et apôtre du Christ, montre dans cet Evangile que oui, Jésus est bien celui qu'annonçait Isaïe, et que contre toute attente, Il était bien celui par qui le vrai Royaume, le Royaume des Cieux allait pouvoir s'établir.

Et il en est ainsi : le Seigneur agit souvent là où on ne l'attend pas alors que tout est annoncé.

D'où la célèbre exhortation que fit le bienheureux Paul VI dans une homélie du 16 avril 1969 où il rappelait l'importance de savoir les « signes des temps », une expression développée dans la Constitution Gaudium et Spes du Concile Vatican II

D'où le titre d'un livre de Benoit XVI : « Lumière du monde, Le Pape, l'Eglise et les signes des temps. »

Le monde attend le salut de bien des manières : du progrès, de l'ordre mondial, des finances, des grands plans de communication médiatique, etc...

Le Seigneur n'agit pas comme cela... Il agit dans la discrétion pour établir son règne. Nazareth, 30 ans de vie cachée comme charpentier.

C'est pourquoi le Pape François expliqua dans une homélie (22/10/2015):

Pour comprendre les signes des temps, avant tout, le silence est nécessaire : faire le silence et observer. Et ensuite réfléchir à l'intérieur de nous. Un exemple : pourquoi il y a tant de guerres maintenant ? Pourquoi il est arrivé quelque chose ? Et prier. Silence, réflexion et prière. Seulement comme ça nous pourrons comprendre les signes des temps, ce que Jésus veut nous dire. »

On attendait un Roi triomphant, arrivant avec chars et trompettes, sacré comme l'était les rois d'Israël Jéroboam, Achab, Josaphat, etc...

Il vient de Nazareth et son onction fut celle manifestée à Jean Baptiste au Jourdain, comme cela nous l'a été rappelé dimanche dernier.

On attendait un Roi tout puissant à la manière des grands de ce monde ... et nous entendions hier, dans l'Evangile du jour, que ses concitoyens de Nazareth le prirent pour un fou... et nous savons qu'il fit son entrée à Jérusalem le jour des Rameaux sur un âne.

Et Saint Paul nous a rappelé que le salut vient par le rite tout simple du baptême et l'annonce de l'Evangile non pas avec le langage de la sagesse humaine mais celui de la Croix.

Frères et sœurs,

Demandons la grâce au Seigneur de savoir découvrir dans ce monde et ce temps qui est le nôtre, où et comment Il agit pour nous rendre proche son Royaume, là où souvent le monde ne l'attend pas.

Demandons-lui la grâce de savoir découvrir quelle conversion chacun de nous doit opérer dans sa vie pour découvrir que *le Royaume des cieux est tout proche*.

La conversion à laquelle nous sommes appelés ne doit pas être comprise comme un simple ajustement de notre vie, disait Benoit XVI, mais comme un véritable retournement. Se convertir signifie proprement «aller à contre-courant», ce courant qui n'est autre qu'un style de vie superficiel et incohérent qui souvent nous entraîne, nous domine et nous rend prisonniers du mal et de la médiocrité. (17/02/2010)

C'est, avec l'aide de la grâce de Dieu, prendre résolument le chemin de la sainteté qui est un chemin où le Seigneur devient vraiment « la lumière et le salut » où l'on quitte le pays de l'ombre et de la mort pour vivre dans celui de la splendeur de la vérité et de la grâce.

Nous fêterons cette semaine la conversion de St Paul...

Que ce grand apôtre nous obtienne un peu de la lumière qui a brillé dans les ténèbres de son cœur, pour accueillir le Christ et son Royaume et donc lire de ce fait même les signes des temps « car son Royaume des Cieux est tout proche ».

PRIERE UNIVERSELLE

22/01/2017 - année A

Prions pour la sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses ministres, le Pape, les évêques et les prêtres à lire les signes des temps afin de montrer au monde d'aujourd'hui, dans la splendeur de la vérité de l'Evangile, que « le Royaume des Cieux est tout proche »

Prions pour les gouvernants des nations et particulièrement ceux de notre pays. En ce jour de marche pour la vie, demandons au Seigneur de chasser les ténèbres de la culture de mort qui envahissent les consciences pour y mettre la beauté et la lumière d'une civilisation de l'amour de la vie et de toute vie.

Prions pour ceux qui souffrent des guerres, des persécutions, de l'exil comme le peuple d'Israël au temps du prophète Isaïe.

Prions le Seigneur de les aider à entendre les paroles d'Espérance de la liturgie de ce Dimanche.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir découvrir quelle conversion chacun de nous doit opérer dans sa vie pour découvrir que *le Royaume des cieux est tout proche.*